

pes du phrasier, de l'emploi des registres et de la diction qu'elle inculpe si consciencieusement à ses nombreux élèves. Ainsi traduit avec un sentiment touchant, empruntant l'accent d'une conviction profonde, le chant devient l'expression de la prière la plus sublime et l'artiste réalise sa plus haute mission.

—Le concert donné par MM les Commis-Marchands, à la salle de l'Institut des Artisans, mardi le 16 janvier dernier, a été l'un des mieux réussis de la saison. L'excellence du but de la séance et l'attrait irrésistible des artistes distingués chargés de l'exécution entière du programme attiraient naturellement une salle comble. Nous ne fatiguerons pas nos lecteurs par d'interminables redites bornons nous à signaler le *Trio en ut mineur*, de Beethoven, qui a été enlevé avec un entrain extraordinaire,—les *trios* rappels successifs provoqués par l'interprétation charmante de la grande valise de concert de Lavallée, par Madame F. Jehin-Prume,—l'excellence du style et de la diction de M. Honorius Lamothé, qui n'a échappé à personne, (si bien que le *Star* en rendant à ce monsieur un juste tribut d'éloges, ajoute que ces qualités remarquables sont dignes d'être imitées par la plupart de nos chanteurs-amateurs,)—l'étincelant duo exécuté par M C Lavallée et son élève distinguée M. Alexis Constant, duo qui a aussi été chaleureusement bissé,—enfin la délicieuse fantaisie sur le *Désir* et la fantastique *Ronde des lutins* exécutées par M F Jehin-Prume, et qui ont apposé le cachet du parfait succès de cette agréable soirée

ECHOS D'EUROPE.

—Le violoniste Marsick fait une tournée musicale en Alsace et en Suisse

—Brahms a accepté de diriger le Conservatoire de Dusseldorf pendant trois ans.

—Constantinople a maintenant sa *Revue Musicale*, revue destinée à la publication des compositions des amateurs turcs.

—M. Gye, directeur du Covent-Garden, était à Paris ces jours derniers. M. Mapleson, directeur de Drury-Lane, y est attendu.

—Les examens trimestriels au Conservatoire de Paris sont commencés depuis le 5 janvier, et seront continués jusqu'au 5 février.

—Il est arrivé un fâcheux accident à l'orchestre des dames de Vienne la caissière s'est fait enlever avec la caisse, fugue non prévue au programme.

—La Société de musique de Bruxelles vient de mettre à l'étude de l'*Eve* de J. Massenet, que M. Charles Lamoureux fit connaître aux Parisiens par une exécution magistrale.

—Un opéra comique inédit en trois actes, *la Comtesse d'Albany*, de M. Kirsch pour les paroles et de M. J-B Rongé pour la musique, se monte en ce moment au Grand Théâtre de Liège.

—Enregistrons l'élection de M Emile-J.-B Bailliére à la chambre de commerce de Paris. Les intérêts de la librairie musicale ne sauraient être en de meilleures et plus honorables mains.

—Mille difficultés cette saison, pour composer la compagnie chantante de la Scala à Milan. Trois artistes viennent d'être protestés aux répétitions des *Huguenots*. On cherche une Marguerite sans la trouver. Pénurie absolue de bons artistes.

—C'est au Conservatoire, sous la présidence de M. Ambroise Thomas, que se tiendront les séances préparatoires de la commission

d'admission des instruments de musique et des éditions musicales, classe XIII, à l'Exposition universelle de 1878.

—A son premier concert, la *Société des amis de la musique* de Vienne a donné une audition de la *Création* de Haydn, monté avec un soin exceptionnel par M Heibeck. C'est, dit le *Signale*, la plus belle exécution du chef-d'œuvre de Haydn que l'on ait jamais donnée.

—Verdi vient de faire parvenir au syndic de Raffeto, sa ville natale, une somme de 16,000 livres, dont les intérêts, selon les intentions de l'auteur du *Trouvère*, serviront à tondre une bourse annuelle en faveur d'un jeune concitoyen qui montrera des dispositions particulières pour les beaux-arts ou les sciences.

—A l'Opéra de Berlin, on fait des engagements à longue portée. Le *Signale* nous apprend que le ténor Niemann, celui-là même qui fut pendant trois soirées pensionnaire de notre Opéra, vient de renouveler pour cinq ans. Plus fort que ça, M. Kroopp s'est lié pour dix ans, et Mme. Voggenhuber pour sa vie entière!

—A peine arrivé à Paris, voici le virtuose Joseph White qui s'en retourne en Amérique, rappelé dans le nouveau monde par les plus brillantes propositions. En revanche, les Américains nous ont envoyé et nous laisserons pour tout cet hiver leur sympathique violoniste Pianel, si apprécié et si applaudi la semaine dernière, salle Philippe Herz.

—L'inauguration du monument élevé à la mémoire d'Auber a eu définitivement lieu le 29 janvier dernier, jour anniversaire de la naissance de l'illustre compositeur français. Indépendamment des discours officiels, les élèves ont pris part au programme de la cérémonie, et le soir, l'Opéra et l'Opéra-Comique ont donné des représentations en l'honneur d'Auber.

—L'Université de Cambridge se prépare à célébrer le 8 mars, par une grande fête musicale, la réception de Joachim auquel elle vient de décerner le titre académique de docteur. Johannes Brahms a écrit pour cette solennité une symphonie pour orchestre qu'il viendra diriger en personne.

Le nouveau docteur jouera le concerto pour violon de Beethoven et dirigera une œuvre symphonique que l'Université lui a demandé de composer. La Société musicale de l'Université chantera en outre le *Chant du Destin* (Schicksalslied) de Brahms et des madrigaux anciens.

—Un violoniste hollandais d'un très-grand mérite, M. Joseph Cramer, se propose d'aller se faire entendre dans les principales villes d'Europe et d'Amérique. A en juger par l'échantillon de son talent, qu'il vient de donner ici dans une remarquable soirée de musique de chambre où il a exécuté une sonate en *la majeur* de Haydn, celle en *ut mineur* (op. 50) de Beethoven et une autre de Nardini, nous croyons devoir lui prédire un légitime succès. Il sera applaudi par tous ceux qui apprécient un grand style, un coup d'archet magistral, beaucoup de justesse et de chaleur de sentiment et une remarquable pureté d'exécution.

—Les trois premières séances du cours d'histoire générale de la musique, professé par M. Eugène Gautier au Conservatoire ont attiré nombre d'artistes et d'amateurs erudits dans la salle des examens de l'école. Les anciennes méthodes du XVII siècle, les études de chant, d'harmonie et de la basse chiffrée du temps, enfin l'opéra du XVIII siècle, ont fait les honneurs de ces trois séances. Le professeur appuyant toujours le précepte de l'exemple et donnant à la science la plus ardue une forme anecdotique des plus intéressantes. Aussi attend-on impatiemment la publication annoncée de cet attrayant cours d'histoire générale de la musique.